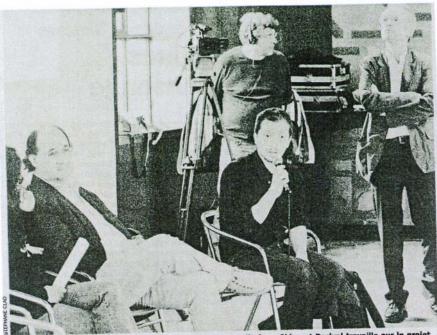
LUNDI 26 AVRIL 2010 - 0,85 € - Nº 19820 - www.lamarseillaise.fr



Sylvie Amar a présenté le programme Nouveaux commanditaires, Clément Dorival travaille sur le projet Frontières dedans-dehors, Pierre Sauvageot est intervenu sur le projet Métamorphoses.

Marseille-Provence 2013. Trois types de projets ont été présentés lors de la dernière réunion informelle.

De bien attirantes pistes

Mardi dernier, dans le cadre de ses réunions informelles à la Friche, Marseille-Provence 2013 a invité à découvrir trois types de projets en cours de préparation. Sylvie Amar, directrice du Bureau des compétences et désirs, présente le programme Nouveaux commanditaires ; Clément Dorival, réalisateur, travaille sur le projet Frontières dedans-dehors, développé par Lieux fictifs et mené à la maison d'arrêt des Baumettes; Pierre Sauvageot, directeur de Lieux publics, intervient sur le projet Métamorphose

Bernard Latarjet explique : « Le premier projet est participatif. C'est d'autant plus important que, pour moi, l'adhésion des citoyens à ce projet passe autant par les moyens de communication que par la possibilité de participation à l'élaboration de 2013. Clément Dorival nous parlera d'un projet conduit avec des prisonniers des Baumettes. Il y a ensuite une commande artistique présentée par Sylvie Amar. Enfin, Pierre Sauva-geot interviendra sur "Métamorphoses" qui, nous l'espérons, se pérennisera et sera une référence pour la communauté artistique travaillant sur l'espace public. »

Pierre Sauvageot explique les questions qui ont permis d'aboutir à cette proposition. « La première est celle de la transformation urbaine. Comment celle-ci trans-forme l'art et comment cette transformation agit sur l'espace urbain? Nous avons également réfléchi au fait que l'espace public est

difficilement partagé et qu'il y a de moins en moins d'espaces de rencontres. Enfin, nous avons considéré qu'un territoire avait besoin de s'inventer une mythologie. »

Aucune réalisation et aucun artiste encore retenus

Il s'agissait, après, de donner une forme à la manifestation : Nous proposons la création de dix à quinze transformations monumentales dans l'espace public urbain, pour la plupart, mais aussi dans les collines, les plages. » A ce propos, il précise : « Attention, au point où nous en sommes, nous n'avons retenu aucune réalisation et aucun artiste. » Mais si le projet voit le jour, les installations prendront place pendant trois semaines et seront des lieux de vie.

Clément Dorival, de Lieux fictifs, s'occupe de « Dedans-dehors ». « Nous sommes partis d'un travail sur le cinéma que nous menons aux Baumettes. Nous avons quatre partenaires, italien, espagnol, allemand et suédois, avec qui nous menons le projet "Frontières" qui a débuté en 2009 et prendra fin en 2013. Il comprend deux ateliers. Le premier, acteurs, le deuxième, spectateurs. Nous réalisons des courts-métrages à partir d'archives de l'INA, et ainsi, se croisent la grande histoire et des trajectoires individuelles. Sur les huit détenus avec qui nous avons commencé le travail, quatre sont aujourd'hui en liberté et ont voulu poursuivre l'aventure. Nous travaillons également avec des étu-

diants et des primo-arrivants. Le groupe "acteurs" travaille pour sa part sur "Dans la solitude des champs de coton". Nous menons cette opération avec des détenus et des habitants, ce groupe du dehors venant préparer la pièce une journée par mois avec ceux du dedans. »

Sylvie Amar, directrice du Bureau des compétences et désirs, explique : « La Fondation de France s'est longtemps demandé comment remplir son rôle en ma-tière culturelle. Et elle a considéré que, pour que tel soit le cas, il fallait que la commande soit posée par les citoyens. » Elle précise : « Des citoyens formulent une demande, un médiateur aide à formaliser celle-ci, les met en contact avec un artiste. » C'est dans ce cadre que des projets ont été formulés, ils devront voir le jour en 2013. Parmi eux, un projet de mise en valeur de l'Huveaune ou encore un de l'Assistance pu-blique des hôpitaux de Marseille pour l'hôpital Nord. « C'est un lieu de résistance qui défend la qualité des soins. Il est appelé, dans le cadre de la restructuration, à prendre une place encore plus importante. Un acte artistique fort a été voulu. Les hôpitaux de Marseille souhaiteraient créer au nord ce que la Cité radieuse est au sud. Nous travaillons aussi avec un collège du Panier sur l'aménagement d'une cour. » Une douzaine de projets doivent ainsi voir le jour.

MICHEL CAIRE